

Sortie à Aix-en-Provence

du samedi 28 janvier 2012

Compte-rendu de Michèle Lambinet, photos de Michèle & Christian Lambinet,
Alain Brisse et Roland Rosenzweig, mise en page de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Pour cette sortie, le nombre de sociétaires étant tellement important, nous avons dû affréter en plus du bus habituel un véhicule pour six participants afin d'acheminer les cinquante-cinq intéressés vers la ville aux mille fontaines, ce qui nécessita un partage en deux groupes pour nos visites de la matinée et de l'après-midi.

Le programme de cette journée comprenait :

- Une visite guidée de la partie ancienne d'Aix,
- Une pause repas au restaurant "*Chez Maxime*",
- Une visite guidée de la fondation Vasarely avec son exposition permanente au rez-de-chaussée et une exposition temporaire au deuxième niveau du bâtiment.

Partis sous la pluie, nous avons eu la chance de bénéficier durant cette journée tout simplement d'un ciel gris, d'une température fort acceptable et de beaux rayons de soleil après quatorze heures donc propices à notre projet.



Photo de la fontaine de la place de la Rotonde ... prise par un jour plus ensoleillé !

Tout était réuni pour une excursion mémorable : le premier groupe, dont je ne faisais pas partie, n'a certes pas pu voir la totalité de la cathédrale pour cause d'obsèques, mais cette visite fut avantageusement complétée par celle du cloître que mon groupe, lui, n'a pas vu, faute de temps, mais que nous avons visité au cours d'une autre sortie de la Shha le 9 février 2008 ([voir le compte-rendu](#)).

I Un petit rappel sur le passé aixois

Aix fut la première ville créée par les romains en Gaule en 122 av JC, par la garnison de Gaius Sextius Calvinus. Elle doit son nom Aquae Sextiae aux eaux thermales abondantes dans la plaine et à son fondateur.

Son développement s'est fait selon un plan gallo-romain mais elle fut détruite à plusieurs reprises lors des razzias du moyen-âge.

La cité a découvert la gloire lorsque "le bon roi René" est venu d'Anjou avec sa nouvelle épouse Jeanne Laval, sa suite, ses tapisseries et surtout ses cassettes remplies d'or.

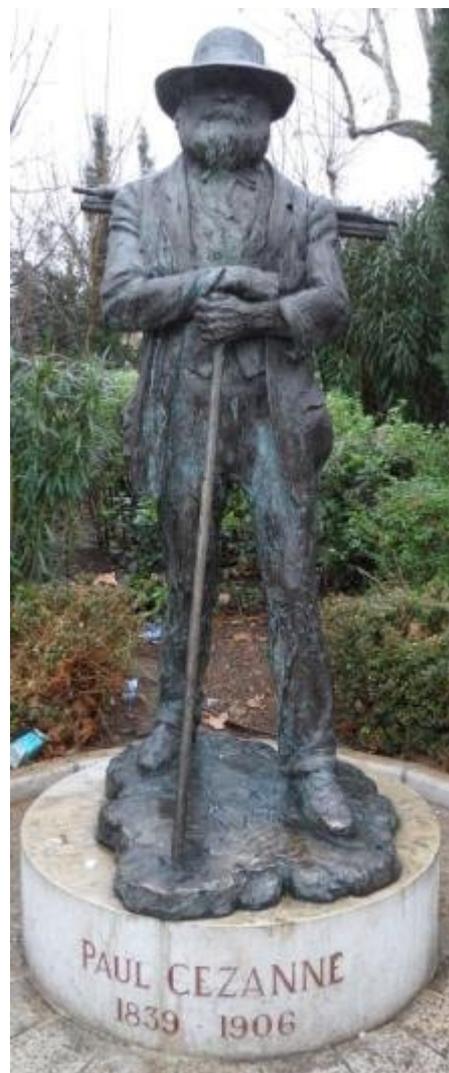
René d'Anjou, né à Angers en 1409 et mort à Aix en 1480 était le deuxième fils de Louis d'Anjou et de Yolande d'Aragon (la belle mère du roi Charles VII). Il fut marié de 1420 à 1453 à Isabelle de Lorraine. Devenu veuf, il se remaria l'année suivante avec Jeanne de Laval et se fixa définitivement à Aix à partir de 1472. En Provence il est surnommé le bon roi René.

Comte de Provence, il était aussi par naissance ou par mariage : Roi de Naples, Roi de Sicile, Duc de Bar et d'Anjou et Prince consort de Lorraine...

Marié à la fille du Duc de Lorraine, il fut un compagnon d'armes de Jeanne d'Arc et accompagna fréquemment Charles VII lors de ses entrées triomphales dans les villes reconquises à la fin de la guerre de cent ans.

Il installa dans Aix palais et parlement pour en faire la capitale de la Provence. Au siècle suivant, c'est-à-dire au XVI^{ème} siècle, on aménagea à Aix, de nouveaux quartiers avec placettes, fontaines, luxueux hôtels particuliers et ruelles ombragées pour y accueillir tous les notables de l'époque.

Cette statue de Paul Cézanne réalisée par le sculpteur néerlandais Gabriel Sterk a été érigée place de la Rotonde en 2006.



La gloire d'Aix ne dura qu'un temps car le développement du chemin de fer et du port de Marseille lui ont fait perdre son rôle de capitale régionale.

A défaut de rôle politique, la ville brille désormais par son patrimoine, son rôle culturel et son cadre de vie. Le centre superbement restauré aligne ses façades à la manière d'un musée en plein air.

Sous la conduite d'un jeune guide préparant une thèse sur la période du rattachement du Comté de Provence à la France, nous avons parcouru une partie du cours Mirabeau, le quartier Mazarin puis la vieille ville en sens inverse de l'autre groupe qui malheureusement comme je l'ai dit précédemment, est arrivé devant la cathédrale au moment d'un enterrement.

Une partie de notre groupe attentif aux explications détaillées ...

II Le cours Mirabeau

On a souvent dit qu'à Aix les fontaines n'ont pas été érigées pour décorer les places, mais que ce sont les places qui ont été dessinées pour leur servir de faire-valoir. Le circuit de mon groupe débuta devant la magnifique fontaine de La Rotonde (voir la photo en page 1). Cette grande fontaine est surmontée de trois statues représentant :

- la justice tournée vers la ville,
- l'agriculture en direction de Marseille,
- les beaux-arts regardant vers Avignon.

C'est la plus grande de la ville et à elle seule elle résume le pays d'Aix où l'agriculture est florissante, la justice fait vivre des centaines de personnes (plus de 600 avocats) et la vie universitaire et culturelle attirent des milliers d'autres personnes.

Si cette ville ne compte qu'un peu plus de 150 000 habitants, elle accueille tout de même 40 000 étudiants dont 10 000 en droit et son école polytechnique est très réputée.

Avant de nous diriger vers le quartier Mazarin nous avons admiré la statue de Cézanne, placée sur le trottoir juste en face de la grande fontaine à l'extrémité du cours Mirabeau (voir la photo en page 2). Une promenade balisée à travers les rues fut aménagée afin de suivre les principales étapes de la vie du peintre né en 1839 à Aix, où il a étudié notamment dans le même lycée que son ami Emile Zola, où il a poursuivi ses recherches, où il a peint et où il est mort en 1906.



Le cours Mirabeau

Bien plus qu'un simple axe central, le cours Mirabeau est le symbole de la ville où se concentre une grande part de l'animation. C'est un ancien cours à carrosses créé en 1649 et qui porte le nom du volcanique député depuis le XIX^{ème} siècle.

De nombreux anciens hôtels particuliers, occupés aujourd'hui par des banques ou d'autres agences importantes, sont alignés sur le côté sud ; de l'autre côté, on trouve surtout des cafés ou magasins très branchés bien exposés au soleil en hiver et à l'ombre des platanes en été.



La fontaine du bon roi René



La fontaine des neuf canons ou *fontaine moussue*

Dans la partie centrale du cours trois belles fontaines : celle de La Rotonde, celle des neuf canons et celle du bon roi René. Au milieu du cours, la fontaine d'eau chaude est envahie par la végétation et ne permet pas de retrouver les sculptures initiales réalisées par Jacques Fossé en 1867 d'où le nom de "*fontaine moussue*" donnée à la "*fontaine des 9 canons*". Celle de l'extrémité du cours est surmontée d'une statue du Roi René commandée à David d'Angers et sculptée au 19^{ème} siècle.

Les plus beaux hôtels bordant le cours possèdent des balcons en fer forgé sculptés pour la plupart par Pierre Puget ou ses disciples comme par exemple l'hôtel Forbin qui abrite aujourd'hui le crédit lyonnais. Au N°38, l'hôtel Maurel de Pontevés est très spécifique de l'art baroque aixois avec ses atlantes soutenant le balcon.



L'hôtel Forbin (actuel Crédit Lyonnais)

III Le quartier Mazarin

Après le cours Mirabeau, notre groupe emprunta la rue Joseph Cabassol puis la rue Cardinale afin de se rendre sur la place des quatre dauphins puis sur celle de Saint Jean de Malte.

Le quartier Mazarin situé au sud de la ville dite ancienne fut aménagé au XVII^{ème} siècle par l'Archevêque Mazarin, frère du Cardinal. C'est un endroit où toute l'aristocratie aixoise s'est peu à peu installée et qui fut aussi le théâtre des douteux exploits du célèbre Mirabeau (consultez sa biographie fort intéressante côté politique comme côté vie privée...).



L'hôtel de Caumont



Le Lycée Mignet

Nous sommes passés devant l'hôtel de Caumont rue J Cabassol. Cet hôtel fut construit pour la famille de La Tour d'Aigues (dont nous avons visité les ruines du château en 2010). Il est passé ensuite au Marquis de Caumont par mariage puis abrita le conservatoire de musique de Darius Milhaud et selon notre guide, il sera prochainement transformé en musée comme le furent beaucoup d'anciennes belles demeures d'Aix. Sa façade avec balcons en fer forgé est de style classique.

Rue Cardinale, le lycée Mignet attira toute notre attention puisque c'est là que Cézanne a connu son meilleur ami Emile Zola qui pourtant n'était pas dans la même classe. Le petit parisien était venu habiter ici parce son père, le célèbre ingénieur François Zola, supervisait la construction du canal et du barrage qui portent son nom et qui alimentent toujours en eau la ville d'Aix. Ce barrage fut le premier barrage voûte construit en Europe.



La fontaine des quatre dauphins



Un peu plus loin, nous nous sommes attardés sur la place des quatre dauphins puis sur celle de Saint Jean de Malte. La fontaine des quatre dauphins (photo en page précédente) fut élevée en 1667 par Rambot. L'église Saint Jean de Malte est la chapelle de l'ancien prieuré des chevaliers de Malte. Elle est la première église gothique construite en Provence vers 1290, c'est-à-dire un siècle après celle de Saint Denis qui abrite les tombeaux royaux. Son prieuré est devenu une école de dessin après la confiscation des biens du clergé. C'est là que Cézanne fit ses études de dessin et aujourd'hui le musée Granet y est installé. Ce musée des beaux-arts et d'archéologie possède une belle collection de tableaux mais très peu de Cézanne. En effet, durant sa vie, ses oeuvres intéressaient peu les aixois, ce qui est dommage car ils les auraient achetées à faible coût et certaines seraient encore ici...

Rue d'Italie notre guide nous présenta la plus vieille fabrique de calissons de la ville "*Maison Brémont*" qui a pignon sur rue mais où il n'était pas prévu de s'arrêter.

L'église Saint Jean de Malte
et à droite la façade du musée Granet

Ensuite nous avons traversé la place Forbin en passant devant la chapelle des oblats (ancien couvent de carmélites) pour rejoindre le cours Mirabeau avant d'aborder la vieille ville.

La place Forbin ne porte pas le nom du célèbre gouverneur de Provence de l'époque de Louis XI mais d'un de ses descendants un peu moins connu. Il s'agit de Louis Nicolas Philippe Auguste Forbin (1777-1841), peintre aixois, écrivain, militaire sous l'empire puis directeur du musée du Louvre sous la restauration. Louis Nicolas Philippe Auguste est plus connu à Aix pour avoir été durant deux ans (1805-1807) l'amant de Pauline Bonaparte, Princesse de Borghèse qui séjourna à l'hôtel Forbin en mai 1807.



La place Richelme en vieille ville et son pittoresque marché provençal

Le cours Mirabeau est le trait d'union entre la ville de Mazarin et la vieille ville. Après avoir admiré la fontaine du roi René, nous sommes passés par le Passage Agard pour rejoindre le quartier "*des marchés de Provence*" devant le palais de justice et surtout place Richelme.

IV Notre circuit en vieille ville



Le palais de justice derrière le marché

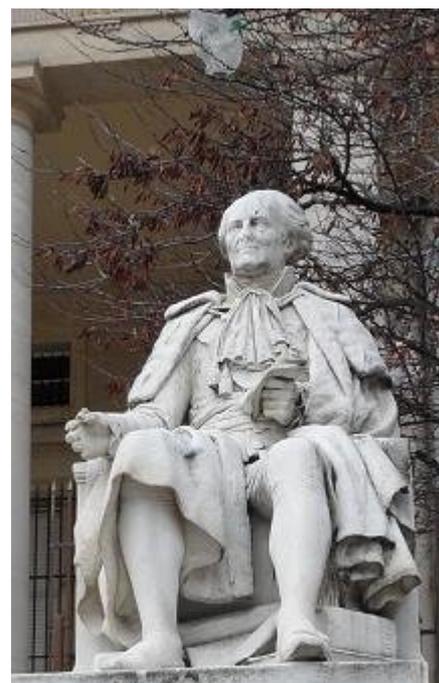
Le marché installé devant le palais de justice fait l'admiration des touristes et pourtant samedi 28/01/2012, il nous gênait vraiment pour prendre nos photos (voir photos sur le site : photos-provence.fr).

Le palais de justice fut construit sur l'emplacement de l'ancien palais comtal et fut achevé en 1831. Quelques années plus tard le sculpteur aixois Ramus a réalisé deux statues à la gloire de deux célèbres hommes de loi originaires de Provence.



Le comte Siméon

A droite de l'escalier la statue représente Jean Marie Portalis (1746-1807), varois né au Beausset, avocat à Aix. Il a défendu l'épouse de Mirabeau lors de son divorce mais on le connaît surtout parce qu'il fut chargé par Napoléon de rédiger le code civil. De l'autre côté de l'escalier, il s'agit d'une représentation du Comte Joseph Jérôme Simeon, 1749-1842, qui était un juriste né à Aix et conseiller de Napoléon.



Jean Marie Portalis



L'hôtel Boyer d'Eguille (musée d'histoire naturelle)

Plus loin notre circuit nous permet de voir la façade de style baroque du musée d'histoire naturelle qui occupe l'hôtel Boyer d'Eguille construit au XVII^{ème} siècle.



La place d'Albertas

Sur la petite place d'Albertas nous avons pu constater qu'une partie des façades avait été restaurée depuis notre dernière visite.

Après passage rue Aude, rue Fauchier et rue Mejanes, nous avons traversé un des plus typiques marchés provençaux, celui de la place Richelme (photo en page 6) qui attire de nombreux touristes chaque été lorsque la ville est plus animée.

Dans la rue Vauvenargues, la place de l'hôtel de ville était, elle aussi, trop encombrée pour y faire de belles photos. Par contre nous avons pris plaisir à écouter les explications de notre guide :



La place de l'hôtel de ville

- devant la belle façade de cette mairie édifée entre 1655 et 1670 par Pierre Pavillon un architecte italien,
- dans la cour pavée de galets et entourée de bâtiments à pilastres,
- devant les gueules de lions sculptées sur la grosse porte,
- et bien sûr devant le beffroi.



L'hôtel de ville derrière la façade est accessible après passage sous un porche



Avant d'arriver à la cathédrale, notre parcours prit fin par la rue Saporta et la place des martyrs de la résistance. Dans ce quartier de belles demeures aristocratiques aux noms prestigieux ont attiré nos regards:

- L'hôtel d'Arbaud Joucques bâti en 1700 présente une façade finement décorée avec un médaillon en imposte sous le balcon et de belles portes en chêne sculptées.



- Au N°17 de la rue Gaston Saporta, l'hôtel d'Estienne de Saint Jean abrite actuellement le musée du Vieil Aix
- Au N° 23, l'hôtel Maynier d'Oppède est devenu un institut d'études françaises pour étudiants étrangers. Sa cour intérieure sert de cadre à des concerts classiques en juin.

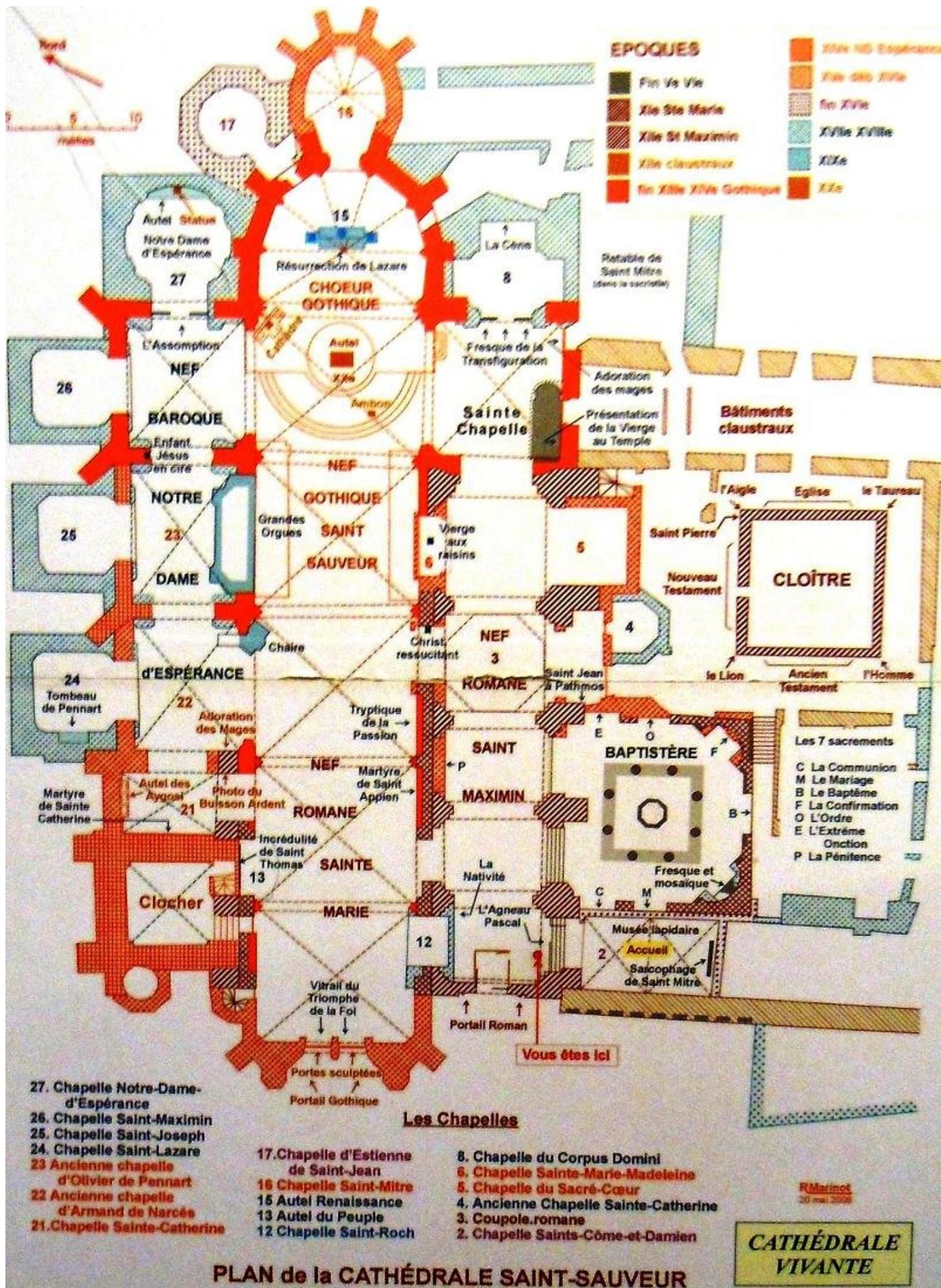


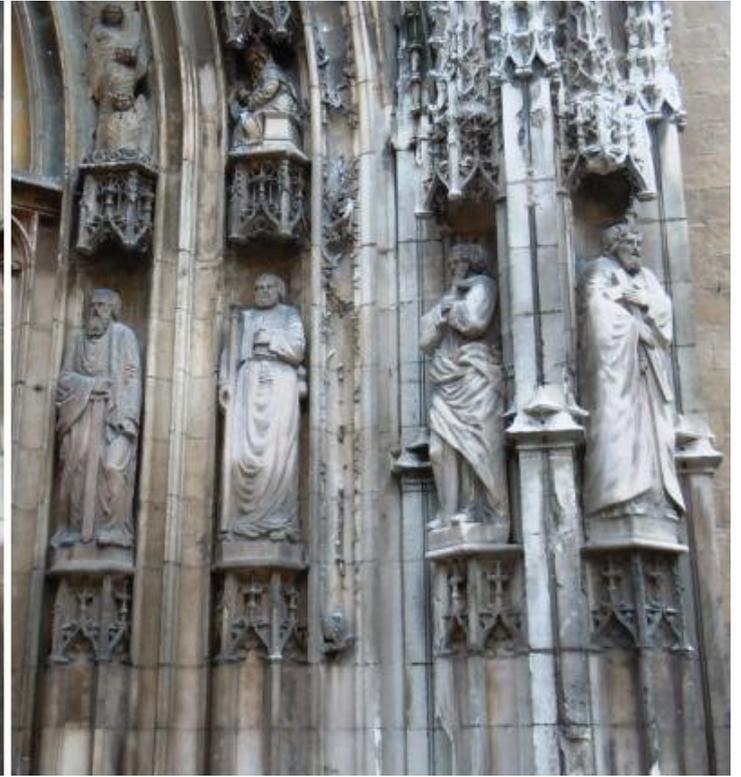
La rue Saporta fait donc bien partie de ce qu'on nomme la ville-musée. Elle est prolongée par la rue J. de Laroque qui arrive place de l'université, où l'école polytechnique occupe les locaux de la première université d'Aix. En face de celle-ci se dresse la façade de la cathédrale Saint Sauveur, dernière étape de notre visite des vieux quartiers.

La cathédrale Saint Sauveur est, elle aussi, tout un résumé de la cité ! Tous les styles architecturaux du V^{ème} au XVII^{ème} siècle s'y côtoient. La façade présente :

- à droite un petit portail de style roman provençal,
- au milieu un portail gothique flamboyant du début du XVI^{ème} siècle,
- à gauche un clocher gothique des XIV/XV^{ème} siècles.

La cathédrale Saint Sauveur

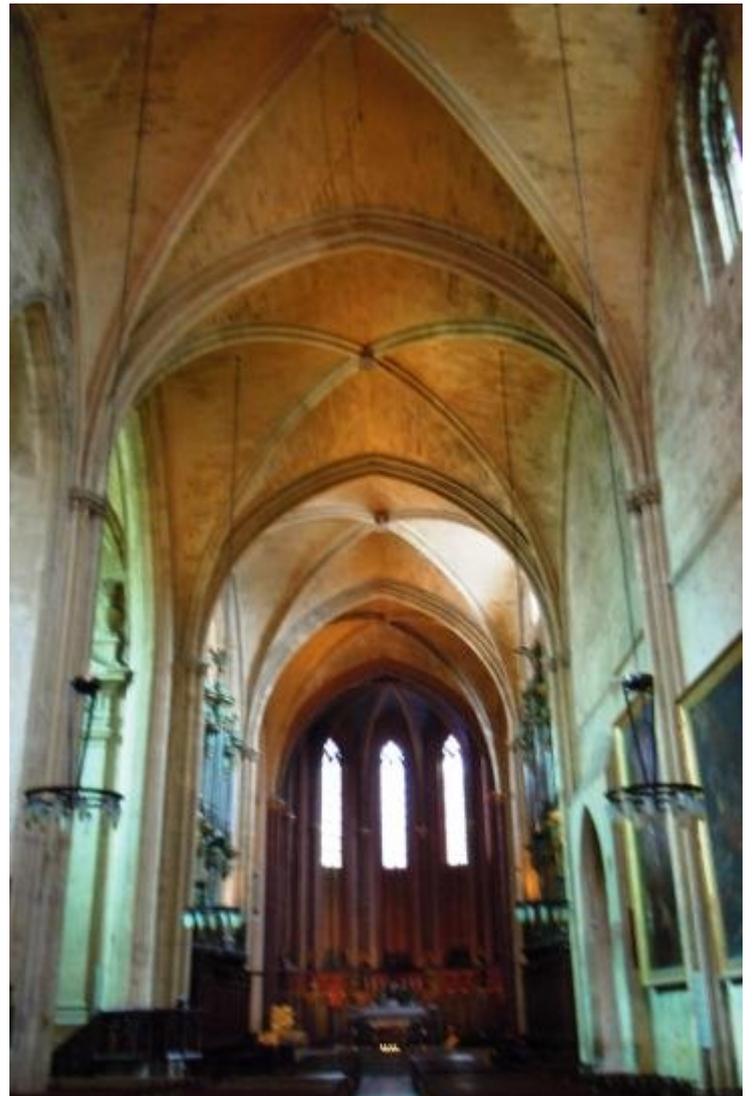




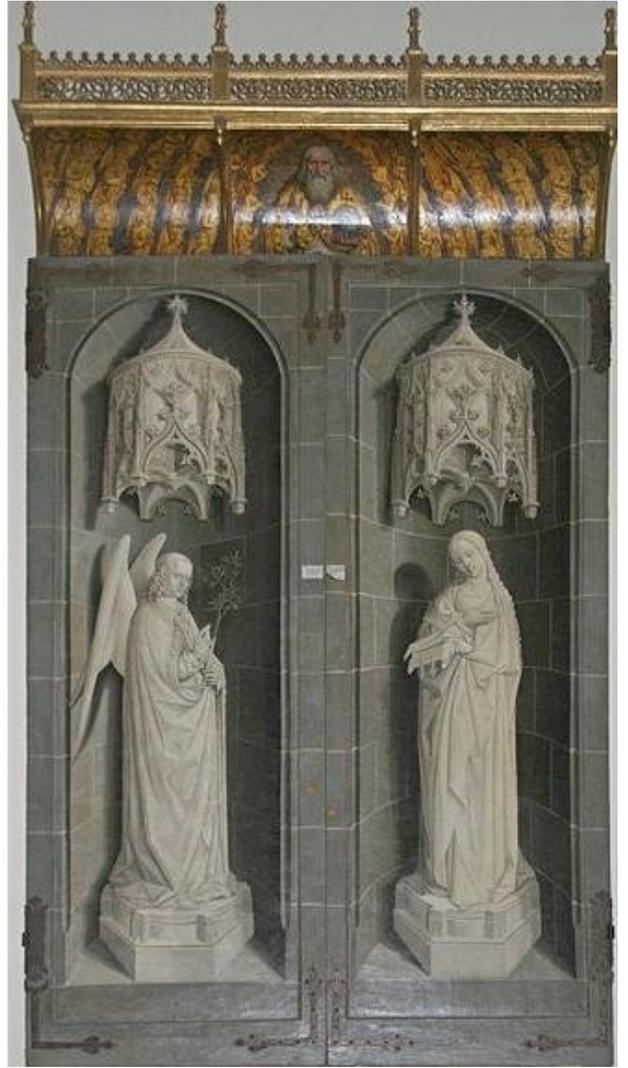
Statues à gauche et à droite du portail de la cathédrale Saint Sauveur

A l'intérieur :

- côté droit, on retrouve la partie qui menait vers la Sainte Chapelle rasée sous le premier empire et où il est dit que se trouvaient les reliques de Sainte Marie Madeleine et de Saint Maximin ;
- le collatéral droit, roman, date du XI^{ème} siècle. Une de ses chapelles abrite un sarcophage en marbre blanc du V^{ème} siècle qui serait le tombeau de Saint Mirtre.
- les travées qui s'ouvrent sur le baptistère sont d'époque mérovingienne.
- autour de la cuve baptismale, huit colonnes romaines furent réemployées en ce lieu et elles supportent une coupole renaissance. Au début de l'ère chrétienne on baptisait dans des bassins, c'est pourquoi on trouve ici une cuve. Plus tard on n'immergeait plus les baptisés, les fonts baptismaux ont remplacé les cuves. On en voit un, ici, adossé au mur, derrière la cuve centrale.
- le chœur de cette cathédrale Saint sauveur date du XIII^{ème} siècle et les stalles du XVI^{ème},
- la nef centrale est gothique,
- le collatéral gauche fut refait au XVII^{ème} siècle et les voûtes sont d'un style classique plus proches de la décoration d'un château que d'une cathédrale !



La nef centrale gothique



Triptyque du buisson ardent - triptyque fermé

En fait cet édifice est surtout visité pour le triptyque du Buisson Ardent et pour les vantaux de son portail. Le grand portail est fermé par des vantaux masqués par de fausses portes. Il est en noyer, chef d'oeuvre de Jean Guiramand de Toulon, sculpté au XVI^{ème} siècle. On ne nous l'a pas présenté cette année mais il nous fut ouvert lors de la dernière visite de la SHHA à Aix.



Le buisson ardent – triptyque ouvert

Le Buisson Ardent et le retable dit de la Tarasque placés à proximité l'un de l'autre proviennent de l'église du couvent des carmes détruite pendant la révolution...



Le retable dit de la Tarasque

Le retable de la tarasque est en pierre blanche et il représente :

- au centre, Sainte Anne et la Sainte Vierge tenant Jésus,
- à la gauche du spectateur, Saint Maurice,
- et à droite, une jeune fille les mains jointes et émergeant du dos d'un dragon. Cette jeune fille serait Sainte Marthe et la tarasque bien connue des provençaux.

Le Buisson-Ardent est le chef d'oeuvre de Nicolas Froment réalisé à la fin du XV^{ème} siècle à la demande du roi René pour le tombeau de ses entrailles dans la chapelle funéraire de l'église des grands Carmes (le Bon roi René aussi Duc consort de Lorraine fut enterré, à sa demande, aux côtés de sa première épouse Isabelle de Lorraine dans la cathédrale d'Angers).

Depuis le XIX^{ème} siècle ce retable peint est une des pièces maîtresses de la cathédrale (410cm x 305cm). Il est protégé par une grille et fut restauré dernièrement. Ouvert, le panneau central représente la Vierge et l'enfant sur le buisson ardent. Les deux autres parties représentent le bon roi René 1^{er} d'Anjou, Comte de Provence, en habit de chanoine et sa deuxième épouse la reine Jeanne de Laval.

Pour le premier groupe la visite du cloître remplaça celle de la cathédrale. Ce ravissant petit cloître roman construit à la fin du XII^{ème} siècle jouxte le côté sud de la cathédrale Saint Sauveur. Il est constitué de quatre galeries de huit travées avec arcades en plein cintre reposant sur de fines colonnettes jumelées. Les colonnettes jumelées et les chapiteaux, à feuillages ou historiés, donnent beaucoup d'élégance à cette construction.



Le cloître roman

V La fondation VASARELY

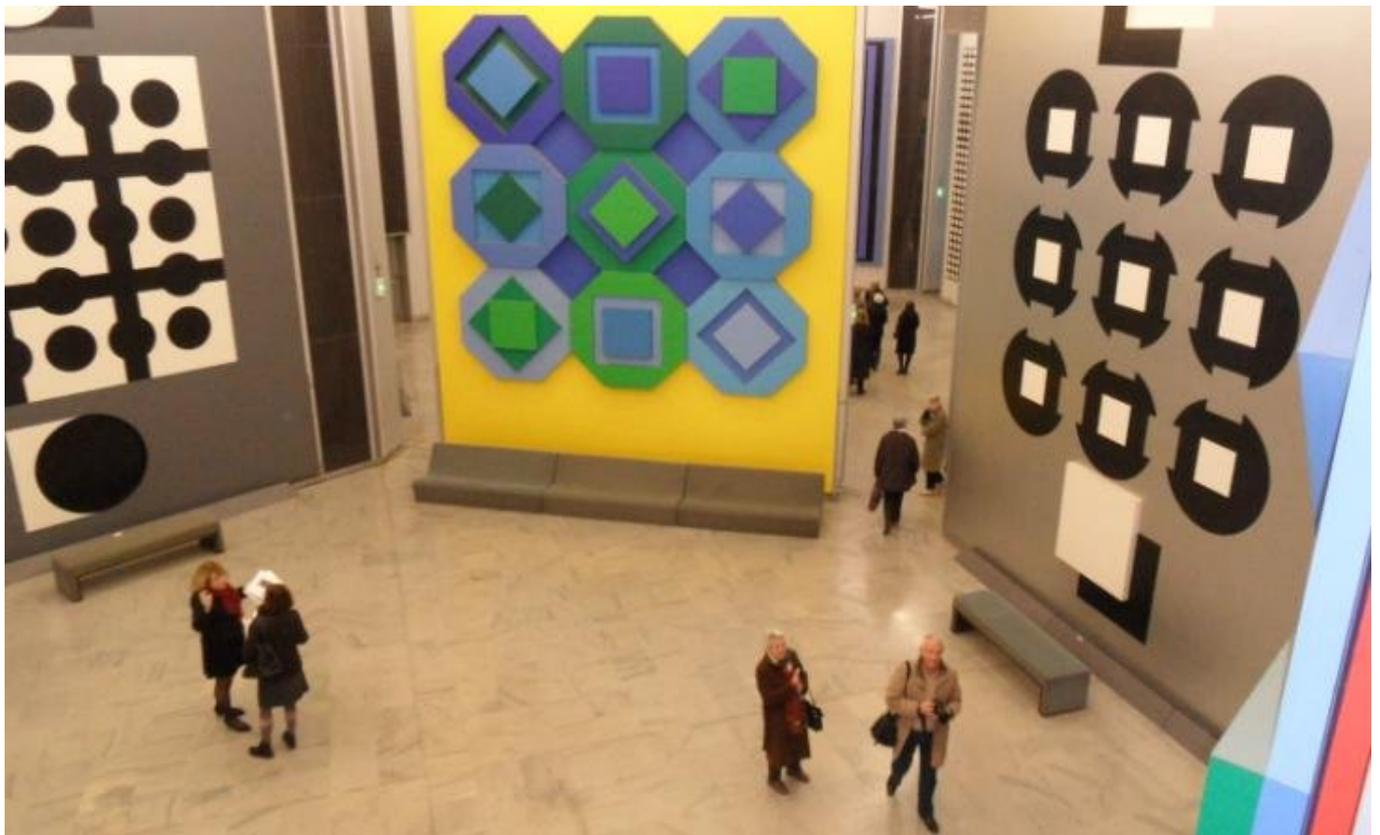
Sur une éminence, au lieu dit Jas de Bouffan, s'élève la fondation Vasarely que nous avons visitée au cours de l'après-midi du 28 janvier 2012.



Le bâtiment de la fondation Vasarely vers lequel se dirigent nos sociétaires.

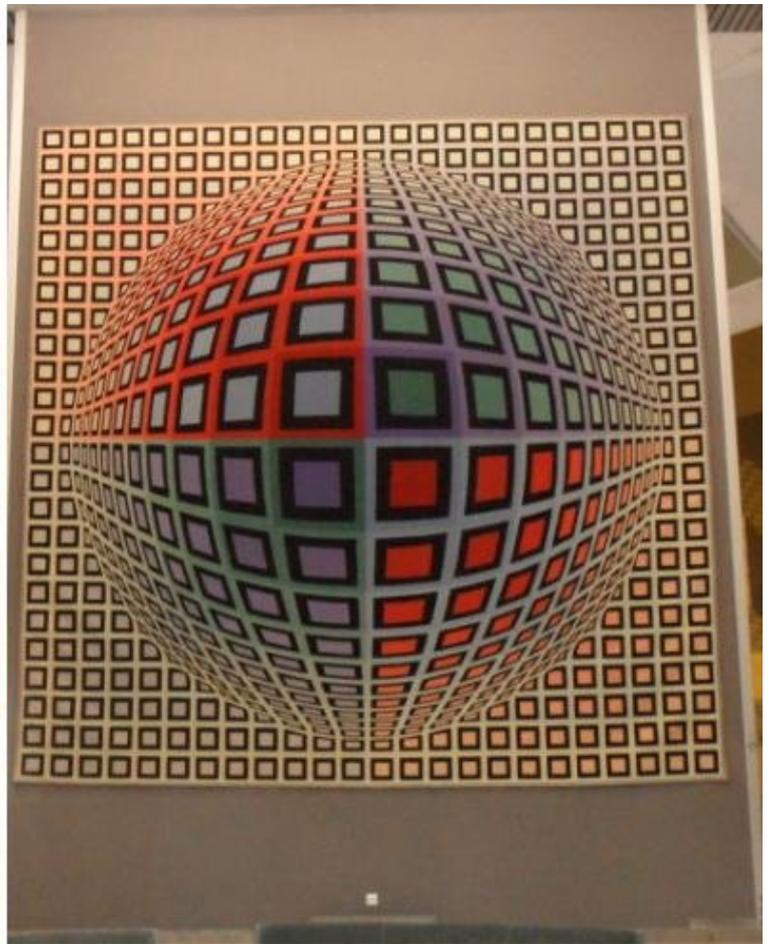
Vasarely, né en Hongrie en 1907 et mort à Paris en 1997, se définissait lui-même comme un plasticien. Artiste inclassable, il a recherché toute sa vie une méthode d'organisation des plans pour faire apparaître reliefs et mouvements sur les à-plats, grâce à l'ambiguïté des formes et à un jeu chromatique particulièrement élaboré, d'après la brochure distribuée à l'entrée.

Vers 1970 pour donner à son oeuvre une large audience il a créé une fondation. Entre 1973 et 1976, le centre Architectonique d'Aix en Provence fut construit avec les seuls deniers de l'artiste. L'immeuble inauguré le 14/02/1976 est constitué de seize volumes hexagonaux et offre 5000 m² de plancher.



Une des seize salles hexagonales contenant des oeuvres de Vasarely

Les salles sont consacrées aux intégrations murales extérieures ou intérieures dans un espace exceptionnel de formes et de couleurs. On y trouve quarante-quatre oeuvres monumentales au rez de chaussée. Des expositions temporaires sont présentées au premier niveau. Cette année, quelques oeuvres d'art se trouvent également éparpillées au milieu des salles du rez de chaussée. Elles sont fabriquées à partir d'objets divers (chaussures de ski, petites statues, outils de garagistes, ancienne vaisselle...) avec éclairage et mouvements originaux automatisés.



Deux oeuvres géométriques

Le bâtiment, sur un terrain de trois hectares est inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis le 21 novembre 2003. Sa boutique propose une gamme d'objets et de livres liés à l'oeuvre de Victor Vasarely.

Actuellement au premier étage nous trouvons l'exposition "Gamme normale" de Jean Michel Bruyère. Jean Michel Bruyère est un artiste pluridisciplinaire (metteur en scène, écrivain, plasticien, actionniste et cinéaste) contemporain. Quel ne fut pas notre étonnement devant des oeuvres constituées de deux brouettes enlacées ou devant les piles de seaux, piles de chaises, tubes, plaques de mousse ou rouleaux de chanvre étalés à côté d'une enceinte, d'un écran LCD ou de pots de buis. C'est de l'art contemporain...

Gamme normale





Des oeuvres constituées de lits d'hôpital et de casques de CRS...

Le groupe s'est ensuite bien amusé dans la salle où sont exposés vingt-et-un lits assistés. Quelques-uns ont même joué avec les particules de polystyrène recouvrant le sol. Par contre, dans la salle où se trouvaient dix huit casques de CRS sur pied avec "*tac-tac*" de couleur chair et crin de cheval, certains ont pu apprécier les six mille impacts de paint-ball décorant les murs.

Conclusion

Il paraît que la cathédrale Saint Sauveur fut assidûment fréquentée par Cézanne en fin de vie et par des milliers d'aristocrates ou d'étudiants ayant vécu dans la cité.

Aujourd'hui, ce sont les façades des belles demeures anciennes pourvues de jardins et de fontaines, les musées, les cafés, les spectacles ou les magasins du centre-ville qui attirent les touristes et étudiants de passage.

En parcourant cette ville à pied, on comprend aisément son surnom de "*Florence provençale*" ou de "*21^{ème} arrondissement de Paris*" et comme beaucoup d'autres sociétaires, votre secrétaire a apprécié cette visite au point de souhaiter y retourner prochainement puisqu'il reste tant de choses à voir ou revoir...

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Aix-en-Provence](#)

[Wikipédia - Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence](#)

[Wikipédia - Histoire d'Aix-en-Provence](#)

[Persée - Le retable dit de la Tarasque à la cathédrale d'Aix-en-Provence](#)

[Wikipédia - Victor Vasarely](#)

[La Fondation Vasarely](#)